

Portrait. François Piron

François Aubart



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13557>

DOI : 10.4000/critiquedart.13557

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2014

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

François Aubart, « Portrait. François Piron », *Critique d'art* [En ligne], 42 | 2014, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13557> ; DOI : 10.4000/critiquedart.13557

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Portrait. François Piron

François Aubart

François Piron © Karolina Krasouli, d.r.



- 1 Parallèlement à ses propres activités de critique d'art et de commissaire d'expositions, François Piron a pris part à plusieurs aventures collectives. On peut ainsi citer la revue *Trouble* de 2002 à 2006 dont il est l'un des fondateurs et qui fut alors un des espaces d'apparition d'une génération d'artistes et de critiques. De 2001 à 2006, il a codirigé *Les Laboratoires d'Aubervilliers*, qu'il a contribué à concevoir comme un lieu où les artistes sont laissés libres d'inventer la forme de présentation de leurs travaux. Plus récemment, il a cofondé *castillo/corrales*, une association de curateurs, d'artistes et de graphistes

réunis autour d'un espace d'exposition, d'une maison d'édition et d'une librairie. Depuis 2007, ce lieu s'appuie sur une économie alternative en se finançant sans aide publique. Il développe une communication loin de la normalisation des communiqués de presse et propose une programmation exigeante et internationale.

- 2 Il s'agit pour lui avec ce lieu de repenser le rôle et le fonctionnement des espaces pour l'art, ainsi que d'interroger les possibilités de formes pour l'exposition. On retrouve une telle réflexion dans sa contribution au catalogue de la Xe biennale de Lyon¹, précédemment mise en lumière par l'exposition *Société anonyme*² qu'il organise en 2007 avec Thomas Boutoux et Nataša Petrešin au Plateau. Plusieurs collectifs d'artistes avaient été invités à intervenir sur place et à mettre en avant la façon dont ils travaillent tant du point de vue économique qu'organisationnel. Le centre d'art avait été transformé en un centre d'activités.
- 3 Si chacune de ces expériences s'envisage comme une recherche d'alternatives aux fonctionnements devenus normalisés des institutions, les projets d'expositions conçus par François Piron s'attaquent plus justement aux méthodes de rationalisation et de thématisation qui souvent rongent l'histoire de l'art.
- 4 De *Invisible Script* en 2005 à W139 à Amsterdam qui fait référence au roman *L'Invention de Morel* d'Adolfo Bioy Casares, en passant par *Intouchable (L'idéal Transparence)* organisé avec Guillaume Désanges en 2006 à la Villa Arson à Nice, dont le point de départ est le texte *L'Architecture de verre* de Paul Scheerbart, jusqu'à ses récents projets autour de Raymond Roussel³, on retrouve un même principe, celui de prendre comme point de départ un texte ou un auteur de littérature. Cette prise de distance par rapport au principe thématique place ses expositions dans une posture inverse à celle du regroupement. Il s'agit d'y observer la distillation, la diffusion et l'altération d'influences, d'idées et d'approches.
- 5 Or le propos n'est pas là celui d'un matériau pour l'étude. Il se fonde bien plus sur la façon dont ces auteurs ont été lus et interprétés tout au long du XXe siècle. Les projets successifs de François Piron autour de Raymond Roussel s'expliquent, en partie, par la récurrence avec laquelle cet auteur est cité par des artistes d'horizons divers. Raymond Roussel est convoqué plus comme un outil pour penser l'art et non pas comme un fil rouge. Parallèlement, au fur et à mesure de ses nombreuses réapparitions, l'image d'une modernité univoque s'effrite. En effet, s'il peut être considéré comme l'un de ses annonceurs, la polysémie des interprétations que Raymond Roussel génère produit le portrait d'une modernité parsemée de dissensions. Fracturée, elle ne se lit pas comme une entèreté. En revanche, ce morcellement offre une circulation plus sinueuse. Elle se pratique par la digression. Appliquée au champ de l'histoire de l'art et de son exposition, cette façon de faire ne considère pas un objet d'étude comme un bloc mais tisse un agencement de connexions à parcourir par bonds plus qu'en suivant des lignes droites. Se forme ainsi un univers singulier, une constellation, où l'interprétation est préférée à l'universel. En s'écartant de la méthodologie affirmative du spécialiste, François Piron⁴ se rapproche d'artistes dont il a été l'accompagnateur et le commentateur tels que Koenraad Dedobbeleer, Ryan Gander, Dora Garcia, Joe Scanlan, Francisco Tropa ou Raphaël Zarka.

NOTES

1. Piron, François. « XS-XL : quelques relations entre biennales et espaces indépendants », in *Le Spectacle du quotidien / The Spectacle and the Everyday* (16 septembre 2009-3 janvier 2010), Lyon : Xe Biennale de Lyon ; Dijon : Les Presses du réel, 2009, p. 111-123
2. *Société Anonyme* (14 mars-13 mai 2007), Paris : Le Plateau. Sous la dir. de Thomas Boutoux, Nataša Petrešin et François Piron. Avec : 16Beaver / Un groupe comme les autres (New York), b_books (Berlin), Erick Beltrán (Mexico), Chto delat? / What is to be done? (Saint Petersburg / Moscou), Curating the Library / Moritz Küng (Anvers), Nico Dockx & friends (Anvers), Tere Recarens (Barcelone / Berlin), tranzit.cz / Vitek Havránek (Prague), tv-tv (Copenhague), WHW / What, How & for Whom (Zagreb)
3. Rappelons par exemple : *Nouvelles impressions de Raymond Roussel* (27 février-20 mai 2013), Paris : Palais de Tokyo. Avec : Mathieu K. Abonnenc, Jean-Michel Alberola, Jean-Christophe Averty, Zbynek Baladrán, Thomas Bayle, Jacques Carelman, Guy de Cointet, Collège de Pataphysique, Joseph Cornell, Salvador Dalí, Gabriele Di Matteo, Thea Djordjadze, Marcel Duchamp, Giuseppe Gabellone, Rodney Graham, João Maria Gusmão & Pedro Paiva, Mike Kelley, Revue Locus Solus, Pierre Loti, Sabine Macher, Man Ray, Mark Manders, André Maranhã, Pedro Morais, Jorge Queiroz et Francisco Tropa, Jean-Michel Othoniel, Victorien Sardou, Joe Scanlan, Jean Tinguely, Jules Verne.
Se reporter également au livre : *Locus Solus - Impressions de Raymond Roussel*, Dijon : Les Presses du réel, 2013, (Littérature). Sous la dir. de François Piron. L'ouvrage fait suite aux expositions *Locus Solus : Impresiones de Raymond Roussel* (25 octobre 2011-27 février 2012 et 24 mars-1^{er} juillet 2012), Madrid : Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia ; Porto : Museu de Arte Contemporânea de Serralves (commissaires : Manuel J. Borja-Villel, João Fernandes et François Piron).
4. Son actualité est visible jusqu'au 31 mars 2014 à la City Gallery de Prague avec *Jiri Kovanda Vs Rest of the World* ; jusqu'au 27 avril 2014 à Oslo au Kunstnernes Hus avec *In These Great Times* ; jusqu'au 11 mai 2014 à la Temporäre Galerie de Cologne avec *Unitasking (Tentatively)*.